

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \(1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France.](#)
[Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Brighton, Dimanche 4 février 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Brighton, Dimanche 4 février 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1849-02-04

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2261, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

TranscriptionBrighton Dimanche Le 4 février 1849

Lady P. m'écrit une lettre triomphante. Greville une lettre longue. Aboutissant à

dire qu'il n'y aura rien. Stanley devait faire trembler le gouvernement Pal. fait trembler ses collègues, personne ne le fera jamais trembler lui même. Enfin, un fiasco. J'ai lu Palmerston. Effronté, spirituel. Ce que vous dites des autres est bien vrai ; il ne vaut pas la peine de s'occuper de Londres.

8h. Je vous envoie Lady Palmerston et une nouvelle lettre d'Ellice. Il doit être à Londres dans ce moment Metternich est évidemment très mécontent de ce qui s'est passé au parlement. Je ne sais pas de nouvelles. Quelle attrape pour Bulwer que l'Amérique. Au fond P. à raison. Mais cette pauvre Georgine ! Quel mari et quel poste ! Adieu et adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Brighton, Dimanche 4 février 1849,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1849-02-04.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 23/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2685>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche le 4 février 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrighton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Brighton dimanche
le 4 février 1849.

Lady P. m'écrit une
lettre triomphante.

Greville une lettre
longue. aboutissant
à dire qu'il n'y aura
rien. Stanley devait
faire trembler le S.^t

Pal: fait trembler
les collègues - personne
ne le fera jamais trembler
un million. enfin, un

fiasco.

j'ai lu Salveston.
effronté, épicurien.
un peu un d'été de
auton est bien vrai;
il ne vaut pas la
pierre de s'écarter
de Londres.

8h. Je vous envoie Ly
Palmerston et une note
d'Ellie - Il dit-il
à Londres, d'un à moment
Mittelnich est évidemment

très mécontent de ce qui s'est
passé au parlement
Je ne sais plus de nouvelles
de cette affaire p. Bulwer
qui l'Amirique - Au fond
P. a raison - Mais cette
pauvre Georgine! Quel mal
et quel tort!

Adieu et adieu!